

À vous toutes et tous qui fréquentez la communauté St-Matthieu
Les 26 et 27 octobre 2024

L'itinérant de l'évangile a un nom: Timée

Dans "La petite vie", Ti-Mé est un "pôpa" plein de défauts, proche de ses sacs de vidanges, mais heureusement plein d'humour que l'on finit par aimer malgré tout au fur et à mesure qu'on le connaît.

Une **personne en itinérance**, c'est aussi, souvent, quelqu'un plein de faiblesses dont toute la fortune tient dans un sac de vidanges tenu près de soi. Il faut bien du temps et des fréquentations pour l'apprécier. Et beaucoup d'humour.

Par un beau hasard, vendredi dernier était "**La nuit des sans-abri**" alors que dimanche qui vient on lira, dans l'Évangile, l'histoire de BarTimée, l'aveugle itinérant.



Vendredi, tout autour du parc Sainte-Bernadette, les nombreux kiosques des services communautaires offraient de quoi manger et se vêtir, mais aussi beaucoup d'information pertinente aux sans-abris, évidemment, mais aussi aux passants comme moi qui y voyait une occasion exceptionnelle et festive de mieux comprendre la réalité des sans-abris. Et pour la première fois, deux coiffeurs (de Touraine) offraient gratuitement des coupes de cheveux aux échevelés du coin !!!

[photo d'archive lors d'une édition précédente]

Et le **récit d'évangile**? Ça se passait il y a 2000 ans, à Jéricho, à une trentaine de kilomètres à

l'est de Jérusalem (maintenant en Cisjordanie). On y entrait par une porte où tout le monde devait se faufiler. C'était le meilleur endroit pour y mendier, comme nos itinérants aux coins de Sacré-Cœur et Maisonneuve. Si BarTimée est mendiant, c'est qu'il est aveugle et n'a pas d'autre moyen de gagner sa croute. L'évangile raconte qu'il va y rencontrer Jésus qui va lui rendre la vue.

Mais ce qui est remarquable dans ce récit, ce sont les détails que Marc a pris la peine de souligner.

1. Il s'appelle BarTimée, c'est-à-dire "**le Fils à Timée**", comme on disait dans nos

régions québécoises: "Pierre à Joseph". Or BarTimée s'adresse à Jésus comme "Le fils à David". C'est très rare que Jésus soit appelé ainsi, c'est comme si notre aveugle insistait: **nous ne sommes pas des "Nobody", nous sommes tous les deux les fils de quelqu'un.** Moi je suis le fils à Timée et toi le fils de David. Comme on me l'a appris en Afrique: on ne demande jamais à un étranger de se nommer sans avoir d'abord donné son propre nom: "Bonjour, je m'appelle Gilles, et toi?" Et c'est toujours ainsi que j'aborde les étrangers maintenant, y compris un sans-abri. Connaissant chacun nos noms, le dialogue peut commencer.

2. BarTimée , en se sentant appelé par Jésus, "jette son manteau, bondit et court". C'est complètement fou! Quand ta seule possession c'est ton manteau, tu ne le rejettes pas ainsi! Et quand tu es aveugle, tu ne te mets pas à courir au milieu d'une foule... à moins d'avoir une confiance absolue. ...j'oserai dire **"Une confiance aveugle" !!!**

3. Jésus prend la peine de demander à BarTimée ce qu'il désire. C'était évident? On présume trop souvent de ce que désirent les autres. Au lieu d'écouter d'abord. Jésus laisse d'abord à BarTimée de formuler ce qu'il veut. Ensuite Jésus n'attire pas l'attention sur lui-même par une proclamation tonitruante du genre: "*Par la toute-puissance de Dieu, je te guéris*", mais retourne l'attention sur BarTimée **comme s'il était l'auteur de sa propre guérison**: "*Va ta foi t'a sauvé*".



4. Pourquoi, **2000 plus tard, on connaît encore le nom de cet itinérant?** Alors qu'on ne connaît pas celui de presque toutes les autres personnes que Jésus a guéris? Il y a un indice à la fin de l'évangile: "il suivait Jésus sur le chemin". Je gagerais qu'il est devenu disciple à son tour. Il est peut-être même devenu un de ces convertis "fatigants" qui ne se lasse pas de rappeler son histoire. Peut-être même que c'est lui qui a insisté auprès de

Marc pour qu'il inclue son récit dans l'Évangile. Mais là, je fabule. N'empêche! On en apprend souvent des choses extraordinaires quand on finit par connaître un étranger par son petit nom...

[photo prise en 2011 de trois amis itinérants de trois origines différentes (Montréal, Sénégal, Kuujuarapik) devant la Mission St-Michel à Montréal]